



Response du roy Louis XIII. en bronze, de la Place Royale, à son pere Henry IV. de dessus le Pont Neuf.

<https://hdl.handle.net/1874/363121>

42

le

RESPONSE

DV ROY LOVIS XIII.

en Bronze, de la Place

Royale,

A SON PERE HENRY IV.

de dessus le Pont neuf.



A PARIS,

Chez JEAN PASLÉ, au Palais, à l'entrée de la Salle
Dauphine, à la Pomme d'Or couronnée.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

JH

REZPOISE

DU ROY LOUIS XIII

en Brieux, de la Place

Royale

A SON TRES HENRY IV

de Louis le Fort neuf



A PARIS

chez le sieur Pasca, au Palais à l'entrée de la Salle
Sardinie, la Fontaine de Or couronnee.

M. DC. XLIX.
ANNEE PERMISSION.



*RESPONSE DV ROY LOVIS XIII.
en Bronze, de la Place Royale, à son Pere
HENRY IV. de dessus le Pont neuf.*



ON TRES HONORE' PERE,

Je n'ay pas esté moins surpris que vous, alors qu'un bruit de trompettes & de tambours, qui monstroient ne respirer que la guerre, est venu interrompre mon repos, & le calme du séjour magnifique où ie regne si superbement. Cette Place pompeuse, honorée continuellement de ma presence, & qui comme un Temple sacré ne deuoit estre destinée qu'à des spectacles de resioüissance, est à present troublée par un tumulte importun de cheuaux & d'hommes, qui ont plus la contenance de faire des desseins pour la guerre, que des parties de galanterie pour passer le temps. Je n'ay peu d'abord à quoy attribuer la cause de ces preparatifs, les Victoires que j'ay remportées sur mes ennemis, & où les biens & le sang des François ont tant contribué pour ma gloire & la seureté de nostre Estat,

destournoient de mon iugement les craintes de quelque euenement desauantageux & funeste. Enfin ie me suis mis à raisonner sur le gouvernement des Ministres qui auoient les affaires de nostre Royaume entre les mains, & ie me suis imaginé ce que i'ay connu depuis estre veritable, que leur mauuaise conduite, & leurs concussions excessiues, pouuoient auoir causé ces mouuemens, & fait prendre les armes à nostre peuple pour se deliurer de l'oppression. Les sermens des Soldats qui iurent en ma presence vne obeissance fidele à leur Roy, les excusent assez du crime de rebellion dont on tâche de souïller leur valeur. Tous ces sousleuemens ne tendent qu'à chasser vn Estranger impudent, qui chargé des despoüilles de toutes nos Prouinces, impose tous les iours encore des cruelles charges à leurs habitans qu'il a reduis à la derniere calamité. Ces tributs effroyables qu'on exige avec des rigueurs incroyables de leur sang & de leur sueur, ne sont point employez à quelque pressente necessité des affaires, elles sont en vn estat assez favorable pour obliger les ennemis plustost à la recherche de la paix, qu'à de plus longs desirs de guerre, mais ce traistre ambitieux en rejette toutes les propositions, resolu d'entretenir la durée de son iniuste pouuoir par celle des miseres publiques, & de sacrifier à sa seule satisfaction de regner, toutes les prosperitez de la France. Tant de thresors dont il l'a toute espuisée, ne suffisent pas à son auarice insatiable, & par le transport qu'il a fait de tant de millions en Italie, il semble n'auoir point d'autre enuie que des'y procurer le moyen des'y bastir

Vn petit Empire des ruines du nostre : Il tient à sa solde des gens disposez à commettre toutes sortes de meschancetez , & qui encherissans sur les impietez plus execrables des guerres passées, font gloire de violer tous les droits, & de porter l'horreur de leurs attentats sur les Trônes les plus purs de la sainteté. Les voiles sacrez ne defendent point les Vierges contre leurs efforts abominables , & les Vaisseaux dediez à l'honneur de leur Religion ne trouuent ny azyle, ny priuilege sur les Autels, contre leurs sacrileges brigandages, encore parmy tant de crimes qui doiuent le mettre en detestation par tout où se rencontre la vertu; les premiers de nostre Sang embrassent à nostre honte lâchement sa defense. Le Duc d'Orleans mon Frere, le Prince de Condé signalé par tant de prises de Villes, & dernièrement encore par celle de Charenton, accompagnez du Comte de Harcourt, & d'un grand nombre de braues Seigneurs, ne refusent point de prodiguer pour luy seul tant d'illustres vies qui doiuent estre conseruées pour le soustien & la grandeur de leur Patrie. On tient que la force de quelques charmes dont il s'est seruy, a de la sorte assujetty leurs inclinations à sa volonté ; mais certes les caracteres dorez dont il leur a esbloüy les yeux, & remply les mains, ont esté les enchantemens, qui de Princes tres-affectionnez au bien de leur país, les ont fais deuenir les Protecteurs de son Persecuteur. C'est nostre seul Parlement de Paris, qui dans cét euident peril a remué les bras pour soustenir l'Estat chancelant : Tout le peuple esmeu d'un si beau zele, a fortement &

constamment secondé cette glorieuse entreprise, & sous la conduite du Prince de Conty, des Ducs de Beaufort & d'Elbœuf, & de plusieurs grands hommes, a resolu de renuerfer l'empire de la tyrannie estrangere. Je ne doute pas de vostre estonnement, quand vous apprendrez qu'un homme, ny de merite, ny de naissance, a possédé si souuerainement la disposition de toutes choses; mais vostre Bronze toute dure qu'elle est, sera elle capable de suspendre en vous des sentimens d'horreur & d'indignation, si ie vous dis que son vsurpation a creû auoir de trop estroites bornes, si elle n'attentoit iusques à la personne du Roy, qu'il a rauy de nuit & d'entre les bras de ses Subjets, presque desesperez par un si perfide & si deplorable enleuement: Et pour acheuer leur malheur, il s'est efforcé de respandre dans Paris, les fleaux dont la Iustice Diuine punit les plus criminels dans ses courroux irreconciliables, & de faire perir par la faim & le feu, cette seconde mere des Arts & des Sciences, & cette abondante source d'où tant de thresors & de graces celestes, se coulent iournellement sur la Chrestienté par la bouche & la doctrine de tant de Saints hommes, qui n'y viuent pas moins purement que des Anges. Enfin iusques à present il n'a sceu se preualoir de ses violences au desauantage de cette bonne Ville, & l'esprit de Dieu qui combat visiblement & miraculeusement pour elle, inspire à ceux qui la gouernent, vne sagesse qui fait subsister sans confusion, ce grand corps composé de tant de parties. I'espere qu'apres ces

desordres l'Estat se remettra dans son ancien lustre,
 & les infortunes dont il estoit menacé, n'apporte-
 ront autre chose à leur auteur, que la honte & les
 punitions qui suivent ordinairement des desseins au-
 tant iniustes que temeraires. Il ne m'est pas permis
 de vous entretenir dauantage, le iour qui commence
 met fin à cette Lettre & à ce prodige, ie ne manque-
 ray pas à vous donner les aduis les plus certains dont
 i'auray pû m'instruire. Je suis

De la Place Royale à cinq
 heures du matin, le 26.
 Mars 1649.

Vostre tres humble & tres-obeissant
 Fils & seruiteur,
 LOVYS DE BOVRBON,
 en Bronze.

SVR LE PRESENT
prodige.

Quelle merueilleuse aduanture
Donne à ces Images la voix,
Et leur fait violer les Loix
De la Mort & de la Nature,
France c'est que pour tes douleurs,
L'excès de tes cruels mal-heurs,
Dans ces Princes de fer, rencontre un cœur sensible,
Quand ceux qui deuroient t'arracher,
D'une calamité, si longue & si terrible,
En ont de Bronze & de Rocher.